

flambée jetaient des touches sur les arbres, les clôtures et sur les taillis et les traits des brayeux.

Or, pourquoi je n'oublierai jamais cette scène digne d'être peinte par Rembrandt, c'est que la vieille chauffeuse dont la courrire luit encore à mes yeux comme ce jour-là, c'était la chère et sainte femme, ma mère.